

GUERISONS A SAINTE ANNE

ECHOS DES PÈLERINAGES

Philomène Miron, de St-Timothée, âgée de 25 ans, a été guérie miraculeusement à la basilique de sainte Anne, où elle s'était rendue avec l'aide de sa mère, en même temps que les pèlerines de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus. Depuis quatre ans, elle souffrait d'une maladie de cœur et de faiblesse générale.

Flore, âgée de 15 ans, fille de Alphonse Hogue, épicier dans la rue St-Christophe, Montréal, souffrait depuis cinq ans, d'une tumeur à la hanche qui lui ôtait toute force à la jambe. Deux médecins en renom l'avaient traitée depuis longtemps. Au moment de la communion, elle s'est senti la force de se lever sans béquille. Elle s'est mise à marcher avec aisance, elle qui auparavant n'avait su faire un pas sans appui. Elle s'est d'abord rendue à son siège, puis à la statue de sainte Anne, sur quoi la foule attendrie a entonné le *Magnificat* en reconnaissance de cette guérison. Elle gravit les marches du sanctuaire, traverse le chœur en présence de la foule, et se rend à la sacristie pour y faire constater sa guérison par la bonne sainte Anne.

Marie Louise Laurin, âgée de 33 ans, demeurant à 350, rue Logan, Montréal, depuis quatre ans était incapable de se tenir debout et de marcher. Elle s'est rendue au bateau littéralement portée par deux femmes; puis en voiture, du bateau à l'église. Il lui semblait que sainte Anne la regardait, et lui disait de marcher. C'est ce qu'elle a fait, en réalité, traversant le sanctuaire et toute l'église, montant et descendant les degrés aux yeux de l'assistance en larmes.

Alexandre Dupuis, de Louiseville, à 5 heures et demie, le 1er août, ne voyait que pour se conduire, et maintenant, à 8 heures, le même jour, il voit distinctement. Il a fait 52 lieues à pied. Il a laissé ses lunettes, à la chapelle du nord; cinq ans auparavant, il y avait un